



Les Docs de La Fabrique

Allier industrie et ruralité : Aurillac – Figeac – Rodez

Bastien Bezzon





Un laboratoire d'idées pour l'industrie

La Fabrique de l'industrie est un laboratoire d'idées créé pour que la réflexion collective sur les enjeux industriels gagne en ampleur et en qualité. Elle est co-présidée par Louis Gallois, ancien président du conseil de surveillance du Groupe PSA, et Pierre-André de Chalendar, président de Saint-Gobain. Elle a été fondée en octobre 2011 par des associations d'industriels (Union des industries et des métiers de la métallurgie, France Industrie, rejoints en 2016 par le Groupe des industries métallurgiques) partageant la conviction qu'il n'y a pas d'économie forte sans industrie forte. Lieu de réflexion et de débat, La Fabrique travaille de façon approfondie et pluridisciplinaire sur les perspectives de l'industrie en France et en Europe, sur l'attractivité de ses métiers, sur les opportunités et les défis liés à la mondialisation.



la-fabrique.fr



linkedin.com/company/la-fabrique-de-l-industrie/



Observatoire des Territoires d'industrie (OTI)

149 Territoires d'industrie bénéficient d'un engagement spécifique de l'État et des collectivités territoriales pour les aider à recruter, à innover et à attirer et pour simplifier les démarches administratives, afin de favoriser le développement du tissu industriel. Ce nouvel instrument de politique publique soulève des questions de recherche qui intéressent différentes disciplines (économie, sciences politiques, gestion, géographie, urbanisme et aménagement du territoire). On s'interroge notamment sur les modalités de mise en œuvre et l'adaptation aux spécificités des territoires des politiques favorisant le développement de l'industrie et des services associés. Il est souhaitable que les acteurs impliqués puissent bénéficier d'espaces de dialogue, d'échanges de bonnes pratiques et de retours d'expérience.

C'est pourquoi la Banque des Territoires et l'Institut pour la recherche de la Caisse des dépôts, l'Agence nationale de la cohésion des territoires, La Fabrique de l'industrie, Intercommunalités de France, Régions de France, des chercheurs des universités de Poitiers et Paris Nanterre s'associent pour étudier la mise en place de ces Territoires d'industrie, confronter leurs expériences et documenter des pratiques intéressantes.

Centre de ressources, l'observatoire des Territoires d'industrie produit des études et organise un cycle de séminaires mensuels afin de mieux faire connaître ces territoires, leurs difficultés, leurs atouts, leurs projets, et plus généralement les ressorts de leur développement industriel.

Contact: info@la-fabrique.fr

L'observatoire des Territoires d'industrie est soutenu par :



IMPRIM'VERT®

Allier industrie et ruralité : Aurillac-Figeac-Rodez

Bastien Bezzon, *Allier industrie et ruralité: Aurillac-Figeac-Rodez*,
Les Docs de La Fabrique, Paris, Presses des Mines, 2024.

ISBN: 978-2-38542-651-4

© Presses des MINES – TRANSVALOR, 2024
60, boulevard Saint-Michel – 75272 Paris Cedex 06 – France
presses@mines-paristech.fr
www.pressedesmines.com

© La Fabrique de l'industrie
81, boulevard Saint-Michel – 75005 Paris – France
info@la-fabrique.fr
www.la-fabrique.fr

Photo de couverture: @baona/Shutterstock

Mise en page: Corentin Echivard

Dépôt légal 2024

Achevé d'imprimer en 2025 – Imprimeur Chirat – 42540 Saint-Just-la-Pendue

Cet ouvrage est imprimé avec des encres végétales sur papiers issus de forêts gérées durablement.

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et d'exécution réservés pour tous les pays.

Allier industrie et ruralité : Aurillac-Figeac-Rodez

Bastien Bezzon



Déjà parus

Sur la même thématique, dans les collections de La Fabrique, aux Presses des Mines

- C. Granier et P. Ellie, *Ces territoires qui cherchent à se réindustrialiser*,
Les Notes de La Fabrique, 2021.
- E. Fouqueray et E. Nadaud, *Angoulême-Cognac : appréhender la diversité
des territoires industriels*, Les Docs de La Fabrique, 2021.
- E. Nadaud, *Alsace centrale : un territoire de culture industrielle*,
Les Docs de La Fabrique, 2022.
- C. Granier, *Refaire de l'industrie un projet de territoire*,
Les Notes de La Fabrique, 2023.
- C. Granier, *Le bassin industriel d'Alès, une histoire de reconversions*,
Les Docs de La Fabrique, 2023.

Dans la collection des Docs de La Fabrique, aux Presses des Mines

- P. Larrue, *Répondre aux défis sociétaux : le retour en grâce
des politiques « orientées mission » ?*, 2023.
- L. Gaget et M. Nguyen van Mai, *ETI et talents : les clés pour
que ça matche*, 2024.
- G. Audren de Kerdrel et A. Fontaine, *Et si la sobriété n'était
plus un choix individuel*, 2024.
- V. Charlet (dir), *Ce que l'industrie attend des banques*, 2024.

Avant-propos

Pourquoi certains territoires sont-ils plus dynamiques que d'autres sur le plan industriel ? Quelles conditions locales permettent le maintien, voire la croissance, des emplois industriels dans certains territoires ? Voici les questions auxquelles cherche à répondre l'observatoire des Territoires d'industrie, co-créé et animé par La Fabrique de l'industrie.

Parmi les 183 territoires labellisés Territoires d'industrie – qui bénéficient à ce titre du programme éponyme visant à favoriser le développement territorial de l'industrie –, plusieurs ont déjà fait l'objet d'études spécifiques publiées par La Fabrique de l'industrie : Angoulême-Cognac, Alès, Alsace centrale, Seine-Aval-Mantes. Cette fois, ce Doc se concentre sur un territoire qui se distingue d'abord par sa ruralité et son enclavement géographique : le territoire Aurillac-Figeac-Rodez. En dépit de ces deux caractéristiques, *a priori* peu compatibles avec un développement industriel, ce territoire abrite de nombreux sous-traitants des secteurs de l'aéronautique, de la machine-outil, de l'automobile ou encore de la défense. En réunissant les collectivités locales et les industriels autour d'une même table pour définir les actions prioritaires à mener, le programme Territoire d'industrie pourrait même faire naître de nouvelles formes de coopérations et de synergies.

Nous espérons que ce document offrira aux industriels, aux collectivités locales et aux décideurs publics des pistes de réflexion sur la revitalisation des territoires industriels et sur les pratiques locales. Nous recueillerons avec grand intérêt vos retours dans ce domaine.

La collection des « Docs de La Fabrique » rassemble des textes qui n'ont pas été élaborés à la demande ni sous le contrôle de son conseil d'orientation, mais qui apportent des éléments de réflexion stimulants pour le débat et la prospective sur les enjeux de l'industrie.

L'équipe de La Fabrique de l'industrie

Résumé

Au regard de son histoire et de la spécialisation industrielle des territoires qui le composent, on peut se demander pourquoi le territoire Aurillac-Figeac-Rodez a été labellisé Territoire d'industrie. D'un côté, Figeac et Rodez présentent un très fort dynamisme dans les activités mécaniques, au service des secteurs aéronautique et automobile notamment. Ce dynamisme est le fruit de la construction dans la durée d'un système d'acteurs et de compétences le long d'un axe Figeac-Rodez, entre Lot et Aveyron, qui déborde par définition des frontières administratives des départements et allie un espace urbain et des territoires ruraux. De l'autre, les bassins d'Aurillac et de Saint-Flour ont un profil industriel différent, tourné vers les domaines de l'agroalimentaire, de la transformation du bois, de la plasturgie et de la pharmacie. Le territoire dans son ensemble se caractérise par sa ruralité et son enclavement, faisant de la recherche de la taille critique et de synergies un objectif partagé par de nombreux acteurs économiques et politiques.

La structure industrielle de l'axe Figeac-Rodez est née de différents choix stratégiques. À Figeac, ceux-ci sont liés au contexte géopolitique des années 1930 et à la décision nationale d'éloigner les activités aéronautiques stratégiques de l'Allemagne, dans l'Aveyron à la première industrialisation autour des bassins miniers de Decazeville et d'Aubin. Cette structure autour des activités mécaniques, rassemblant entre autres la fabrication de produits métalliques, de machines et équipements, la fabrication d'équipements automobiles et aéronautiques, a évolué au fil du temps sous l'influence des acteurs locaux, aussi bien publics que privés, amenant très tôt les spécialistes à parler de ce territoire comme d'un district industriel. La labellisation du bassin Figeac-Rodez en système productif local (SPL) à la fin des années 1990, puis celle du bassin Brive-Figeac-Rodez en grappe d'entreprises exemplaire à la fin des années 2000 nommée Mecanic Vallée, rendent bien compte de l'existence de ce cluster. La Mecanic Vallée demeure aujourd'hui l'une des figures représentatives de la dynamique positive de ce territoire.

Cette dynamique a toujours été liée au groupe Ratier-Figeac, fabricant d'hélices devenu équipementier de premier rang pour Airbus, Boeing, ATR, Dassault ou encore Bombardier, qui s'est installé dans le territoire de son fondateur à la fin des années 1930 en réponse à une injonction politique. Il fait partie des entreprises qui ont mis en œuvre une stratégie d'essaimage à la fin des années 1980, qui a permis de soutenir l'émergence de petites entreprises locales. Ayant besoin de forces productives supplémentaires pour répondre à la forte demande qui lui était adressée, le groupe a permis à certains de ses salariés de créer leur entreprise de sous-traitance en leur en donnant des moyens financiers et une ouverture à son réseau leur assurant des débouchés. Figeac Aéro, issu de cet essaimage, sert aujourd'hui les mêmes constructeurs aéronautiques que Ratier-Figeac ; Fem Aéro devenu Fem Technologies sert différents marchés, de l'aéronautique au médical en passant par le ferroviaire et les télécoms, en câblage. D'autres entreprises de sous-traitance se sont implantées dans le territoire, en ayant une stratégie de production en petites séries et de maîtrise du cahier des charges afin de ne pas être dépendantes de leurs donneurs d'ordre.

C'est donc moins un produit final qui définit ce territoire que les savoir-faire développés en matière de mécanique ; les compétences constituent alors le facteur d'ancrage local des entreprises. On comprend dès lors que le ralentissement de la croissance démographique des années 1990 ou le faible taux de chômage observé plus récemment créent des tensions pour les entreprises lorsqu'elles cherchent à recruter. C'est pour cela que les industriels se sont mobilisés dès les années 1990 pour créer l'IUT de Figeac, qui offrait des formations répondant à leurs besoins. Ils mettent aussi en place des prêts de main-d'œuvre pendant les périodes de forte turbulence du cycle économique et des stratégies de fidélisation des salariés.

Plus généralement, les relations entre les industriels locaux sont moins des relations d'affaires que des relations interpersonnelles qui leur permettent d'échanger sur leurs problématiques partagées et d'y apporter des solutions. La création de la Mecanic Vallée répond justement à la volonté de créer un réseau d'acteurs sur un territoire s'étalant de Limoges à Rodez en incluant Brive, Cahors, Figeac et Aurillac ; la Mecanic Vallée

joue alors un rôle d'intermédiaire territorial, dans le sens où elle organise notamment des événements pour mettre en relation les parties prenantes et orchestre les actions collectives. Ces actions (y compris la création de l'IUT de Figeac) n'auraient pas pu se concrétiser sans le concours des acteurs publics et d'entrepreneurs politiques, notamment celui de Martin Malvy, maire de Figeac, ministre, député et président de région.

Les liens entre acteurs publics et privés, locaux et nationaux, se sont récemment renforcés avec la création d'autres réseaux tels que le pôle territorial de coopération économique (PTCE) Figeacteurs en 2015, qui accompagne le développement d'activités dans le territoire, y compris parfois en association avec la Mecanic Vallée. La présence locale de la Région puis, plus récemment, de Bpifrance, constitue des atouts supplémentaires pour la construction de coopérations public-privé. Les programmes récents en faveur de la réindustrialisation – Territoires d'industrie, Rebond industriel – ont permis la réalisation de projets industriels qu'il restait à concrétiser.

Pour les acteurs impliqués dans le programme Territoires d'industrie, l'enjeu de la seconde phase du programme réside dans la mise en évidence de synergies potentielles entre Aurillac d'un côté et Figeac-Rodez de l'autre. Une première problématique commune concerne la gestion du foncier : dispersion des activités économiques, faible densité des habitations, pénurie de foncier liée au paysage de vallée. En outre, dans le cadre de la mise en œuvre de l'objectif de zéro artificialisation nette des sols, des problématiques anciennes réapparaissent (la rénovation des logements) et de nouvelles se manifestent (la nécessité de densifier).

La seconde concerne la valorisation de ressources et de savoir-faire autour du bois présents dans la majorité des intercommunalités du Territoire d'industrie. La création d'une filière bois est en cours de réflexion. Toutefois, la reproduction d'une « vallée du bois » sur le modèle de la Mecanic Vallée ne se fera pas en un jour ; elle suppose la construction d'un système d'acteurs dans le temps long, l'implication d'entrepreneurs territoriaux ou politiques ainsi que des acteurs publics. Or, les acteurs du bois sont isolés, de leurs propres dires. Le défi est donc immense.

Remerciements

Mes sincères remerciements vont à mes parents, ma sœur, mon papi, ma petite sœur et mon petit frère, fidèles et inconditionnels soutiens!

Un grand merci à Hervé Danton, délégué général de la Mecanic Vallée, pour sa confiance, sa présence et nos nombreux échanges depuis 10 ans.

Un grand merci aussi à Caroline Granier, cheffe de projet à La Fabrique de l'industrie, pour sa présence, sa (très grande) patience et ses retours qui m'ont fait prendre conscience de certains aspects du territoire. Merci également à Émilie Binois, responsable éditoriale de La Fabrique de l'industrie, pour sa relecture.

Une pensée amicale pour Minoï Marchand et Clément Delrieu, fers de lance du Territoire d'industrie, jeunesse porteuse d'idées et d'initiatives à haute valeur pour notre territoire.

Un merci à tous les copains, filleuls et compagnons de route pour avoir supporté (double sens) mes absences et mes retards en raison du travail.

Enfin, merci aussi à Bertrand Blancheton, Frédéric Gaschet, doyens de la faculté d'économie, gestion et AES de Bordeaux pour la confiance témoignée ces 8 dernières années. Avec eux, que soient remerciés les collègues qui ont entretenu ma curiosité, mes connaissances et mon état d'esprit.

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Résumé	7
Introduction.....	14
Chapitre 1 – Des conditions historiques et géographiques structurantes	17
Un territoire principalement rural	17
Une évolution démographique favorable	18
La genèse d'un territoire industriel	23
Une géographie contraignante	25
Chapitre 2 – Un territoire spécialisé et organisé autour d'acteurs clés ...	29
Une dynamique positive de l'emploi industriel assez diffuse entre intercommunalités	29
Une spécialisation dans l'agroalimentaire et la mécanique	31
Une spécificité relativement homogène entre intercommunalités	33
La concentration autour de grands acteurs	36
Une spécialisation risquée ?	39
Une filière bois bien représentée	42
Chapitre 3 – Un ancrage local des activités mécaniques par les compétences et les réseaux.....	45
L'essaimage des années 1980 par les grands groupes à l'origine de la sous-traitance	45
Des PME sous-traitantes aux PME co-traitantes	47
Les compétences, ressources clés pour les entreprises	51
Des relations interpersonnelles plus que des relations d'affaires	56
La spécialisation pour allier industrie agroalimentaire et territoire	58

Chapitre 4 – La Mecanic Vallée, intermédiaire territorial.....	61
<i>L'orchestrateur</i> de l'action collective en faveur des industriels	61
<i>L'entremetteur</i> : un acteur au service	
du réseautage local et des rencontres d'affaires	67
Le médiateur pour renforcer la visibilité	
des adhérents en dehors du territoire	70
<i>Le facilitateur</i> , soutien des petites entreprises	
grâce au partage de compétences	71
Focus – La gestion de l'énergie et des déchets:	
un axe de développement des acteurs de la mécanique	73
 Chapitre 5 – Vers un nouveau système d'acteurs?.....	79
Une action d'abord portée par quelques hommes	79
Les intercommunalités, nouveaux acteurs du développement industriel?	84
L'émergence de la BPI dans l'écosystème local	
de conseil au développement	90
 Chapitre 6 – Penser le futur du Territoire d'industrie	93
Le foncier, enjeu partagé du développement industriel	93
Une nouvelle « valley » autour du bois?	99
 Conclusion	102
 Bibliographie.....	104
 Annexe.....	111

Introduction

Le territoire d'industrie « Aurillac-Figeac-Rodez » constitue un cas d'école.

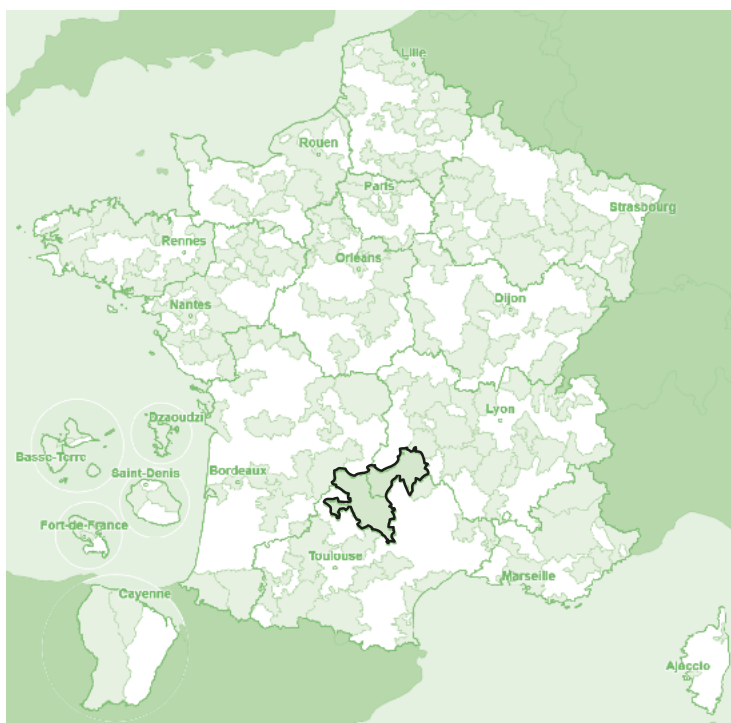
Ce Territoire d'industrie, qui rassemble 17 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), s'étend sur 3 départements (Aveyron, Lot et Cantal) eux-mêmes situés dans 2 régions (Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes), apporte la preuve que les activités et l'identité d'un territoire ne se définissent pas nécessairement à l'intérieur de frontières administratives, mais bien par le comportement des acteurs économiques eux-mêmes. L'axe Figeac-Rodez apparaît à bien des égards cohérent en matière de système productif, comme nous allons le voir. Bien qu'il soit enclavé et à dominante rurale, ce territoire rayonne au niveau mondial, grâce à des acteurs majeurs de la sous-traitance aéronautique et automobile, tels que le fabricant d'hélices Ratier Figeac, l'usineur Figeac Aéro ou le producteur de pièces automobiles Bosch Rodez implantés sur l'axe Figeac-Rodez. Ce dernier s'est organisé autour des activités mécaniques depuis les années 1940 et, depuis, a toujours démontré des performances positives en matière industrielle.

Le bassin d'Aurillac, plus discret et moins identifiable à une industrie, se caractérise, lui, par la prédominance des activités agroalimentaires, de la plasturgie et de la pharmacie. Le point commun des intercommunalités comprises dans le périmètre Territoires d'industrie est donc leur caractère principalement rural et leur enclavement. Certes, la géographie est une condition de base qui influence la structure industrielle d'un territoire mais elle n'est pas la seule. L'histoire, le cadre réglementaire ou encore les stratégies des acteurs l'influencent également.

À l'aide de documents de recherche, de la presse locale et de 36 entretiens réalisés auprès d'acteurs locaux, nous cherchons à comprendre ce qui fait la réussite de l'axe Figeac-Rodez. En particulier, nous analysons le rôle des différents acteurs et la manière dont ils interagissent pour assurer la pérennisation du tissu productif. Nous revenons également sur le rôle joué

par le programme Territoires d'industrie et par les dispositifs de soutien à l'industrie dans ce territoire. Nous étudions enfin si – et comment – le programme Territoire d'industrie est de nature à faire naître de nouvelles synergies dans ce territoire élargi, où les acteurs ont déjà des schémas de fonctionnement bien ancrés.

Figure 1 – Le territoire d'industrie Aurillac-Figeac-Rodez



Source : Observatoire des Territoires, ANCT.

Note aux lecteurs : les acteurs interrogés dans le cadre de cette étude ont souhaité garder l'anonymat. Par conséquent, leurs témoignages sont reportés dans le texte, avec comme indications leur secteur d'activité et leur département d'implantation détaillés en annexe.